

Sans explication. La maîtresse de Sainte-Scolasse remplacée

Les parents des élèves de la toute petite section de l'école de Sainte-Scolasse (Orne) ont appris que la maîtresse de leurs enfants devait être remplacée. Mais on ne sait pourquoi.



Les parents d'élèves, soucieuses de l'éducation de leurs enfants

A l'origine de ce bouleversement, un changement d'enseignant sur une école de Mortagne (Orne), qui sera remplacé par l'enseignante de Sainte-Scolasse (Orne), l'école de Sainte-Scolasse, accueillant ainsi 2 maîtresses, pour remplacer la leur. Ce qui raisonne comme une interrogation pour les parents, pourquoi les deux enseignantes qui arrivent à Sainte-Scolasse, ne vont pas directement à Mortagne ?

« Pourquoi faire intervenir notre école dans cette situation ? », s'insurgent les mamans. Afin de répondre à cette question, Françoise Moncada, directrice des services départementaux de l'éducation nationale de l'Orne, a « bouleversé son emploi du temps » et s'est rendue à l'école, à la rencontre des parents d'élèves.

« C'est la seule solution »

A la grande déception des parents, aucune explication concrète n'a été donnée « Pour des raisons de services internes, croyez-moi sur parole, c'est la seule solution que j'ai pu trouver », explique Françoise Moncada, ajoutant qu'elle « comprend, mais qu'elle n'a pas à rendre de comptes ». Les mamans, peu satisfaites de cette réponse, clament que « ce ne sont pas aux enfants de pâtir de problèmes d'adultes ».

[Dans l'Orne, à seulement 6 ans et atteinte d'une maladie grave, Aya est menacée d'expulsion vers l'Algérie](#)

Le variant anglais de la Covid-19 rend la situation de plus en plus tendue. « Je manque cruellement d'enseignants », admet la directrice de l'académie. Avec 300 cas de Covid à l'école, « je pare au plus urgent, il faut s'estimer heureux d'avoir un remplaçant », poursuit-elle, précisant qu'elle « n'a pas d'autre choix », et qu'il faut lui faire confiance.

« La remplaçante qui arrive est une perle, très expérimentée ». Ce que ne remettent pas en question les parents. Ce qui dérange surtout les mamans, ce sont les conséquences sur la stabilité des enfants qu'implique ce changement de situation.

« Mon fils a mis 3 mois à s'habituer à sa nouvelle maîtresse, et là, on doit tout recommencer, la confiance entre enfants et adultes est parfois dure à mettre en place ».

Une maman en colère

« Ça fait 4 ans que ça dure », souffle une autre maman indignée.

« Je m'engage à essayer »

Christophe de Balorre, président de la Communauté de communes (Cdc) de la Vallée de la Haute Sarthe, également présent, comprend l'inquiétude des parents, et tempère en assurant que « les nouvelles enseignantes seront très bien accueillies ».

Reviement de situation inattendu, Christophe de Balorre, après s'être félicité que la Cdc « ne lésine pas sur les moyens mis en place pour fournir un enseignement de qualité aux enfants du territoire », a fait une demande soudaine à Françoise Moncada, faire en sorte que seulement une maîtresse, au lieu des deux prévues initialement, n'intègre la classe des tout-petits. Ce que la directrice accepte à demi-mot aussitôt. « Je vais voir ce que je peux faire, je m'engage à essayer ». Ce qui laisse perplexes certaines ma-

mans, une fois la réunion terminée. « J'ai l'impression que c'était prévu d'avance, c'était politique ».